



Consignes : 1) L'usage de la calculatrice programmable est interdit
2) Le téléphone est interdit dans les salles

3) Le silence est obligatoire
Durée de l'épreuve : 3 heures

Coefficients (SVT) : 2

(SES) : 3

(SMP) : 2

(LET/LA/ARTS) : 1

I.- Le phénomène du développement

La notion de développement est très différente de celle de croissance. Elle se rattache plutôt à une logique qualitative. Une société qui se développe parvient à assurer de mieux en mieux la satisfaction des besoins fondamentaux (alimentation, éducation, santé). Le développement est un processus de longue période qui s'accompagne de profonds changements économiques et sociaux qui sont des changements structurels (industrialisation, urbanisation, salarisation, tertiarisation, etc). Le développement intègre l'idée de progrès social général. Autour de cette notion générique de développement gravitent par ailleurs des notions très proches: le sous-développement et le développement durable.

Le sous-développement désigne la situation de nations qui n'arrivent pas à faire croître le volume de leur produit intérieur, à améliorer leur niveau de vie, et ce à cause des dysfonctionnements de leur organisation économique.

Le développement durable est un mode de développement qui conserve les possibilités de développement futur, notamment en lien avec les ressources naturelles. Dans ce cadre, il doit reposer sur trois principes fondamentaux : le principe de solidarité, le principe de précaution et le principe de participation.

*Programme quatrième année
du secondaire, Économie IV, page 72,
MENFP, 2010-2011*

Questions

- Trouver dans le texte deux principales dimensions du développement.
- Il existe une pluralité d'indicateurs pour mesurer le développement. Nommez-en deux.
- Repérer dans le texte deux variantes du développement.
- Commentez la définition du développement durable donnée dans ce texte.
- Quelles concordances ou compatibilités semble-t-il y avoir entre croissance et développement? (35 pts)

II.- Jean Michel Phanord travaille à SOCA entreprise. Après avoir payé les taxes obligatoires, son revenu mensuel disponible (Y_D) est de 25,000 gourdes.

- A quoi peut-il consacrer ce revenu disponible sur le plan économique?
- Écrire formellement (en termes mathématiques) Y_D . (20 pts)

III.- Une entreprise Q a une fonction de coût total $CT = 40 + 20Q$ et une fonction de demande égale à $Q = 60 - 2P$

- Quand dites-vous qu'une entreprise est en situation de monopole?
- Calculez le profit réalisé par cette entreprise en situation de monopole. (25 pts)

IV- L'analyse néoclassique du marché du travail

Pour les néoclassiques, le marché du travail ne fonctionne pas différemment du marché des biens et services. Le travail est une marchandise comme les autres dont le prix se fixe sur le marché du travail. Les ménages offrent leur travail contre un salaire réel (salaire nominal divisé par l'indice des prix). Ils arbitrent entre travailler, et donc consommer, ou ne pas travailler. Plus le salaire augmente, plus les ménages sont incités à travailler pour consommer davantage : l'offre de travail est une fonction croissante du salaire réel.

Les entreprises demandent du travail en comparant le coût du travail ou le salaire réel, et la productivité du travailleur. Plus le salaire réel est élevé, plus la productivité doit être forte, sous peine pour l'entreprise de ne pas réaliser de profit. Or, plus le nombre de travailleurs est élevé, plus la productivité diminue. Le salaire réel doit donc baisser quand le nombre de travailleurs augmente : la demande de travail est une fonction décroissante du salaire réel.

Quand le salaire réel est flexible, les déséquilibres entre l'offre et la demande de travail se résorbent automatiquement, comme sur le marché des biens et des services. Tout salarié peut donc être embauché s'il accepte le salaire proposé.

Le chômage n'a que deux causes possibles : une rigidité du marché du travail qui empêche les mécanismes autorégulateurs de produire leurs effets (par exemple, un salaire minimum supérieur au salaire d'équilibre) ou un chômage volontaire, un refus de travailler pour le salaire d'équilibre fixé sur le marché.

I. Waquet, Bréal, 2007.

Questions

- Définir salaire réel.
- Identifier dans le texte les agents économiques qui demandent et offrent du travail.
- Expliquer l'hypothèse suivante : « l'offre de travail est une fonction croissante du salaire réel ». (20 pts)